

- Date de la sortie : 27/01/24 et 28/01/24
- Cavité / zone de prospection : **CAF159, aval de la Fauge**
- Massif
Vercors
- Personnes présentes
Samedi : Jean Héraud, Jef Gaucher, Matisse
Roussel, Benoit Farinotte
Dimanche : Jean H, Jef Gaucher, Ivanne
Sanchez, Clément Eldin, Jeffery Wade, Alexis
Delanoé
- Temps Passé Sous Terre : Samedi : 5h, Dimanche : 5h
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée
- Rédacteur **Jef Gaucher**



Interclub ASV - SGCAF



Sortie

Samedi 27 janvier :

9h00 : L'équipe se retrouve à Seyssins et file aux Clôts. Grimpe en direction de la faille charbonnière armés d'une planche bien incongrue.

Le trou est vite descendu, et la belle planche de pin fixée à la base du « barrage à castor » pour faire office de glissière à seau. Sous la trémie, ça sent littéralement



le sapin ! Aujourd'hui avec quelques degrés au-dessus de zéro à l'extérieur, il ne reste plus qu'un vague courant d'air descendant. Benoit attaque au fond en remplissant seau sur seau. Jean les fait glisser sur la planche puis Jef les tracte du haut du « barrage à castor » pour les renverser dans un bac qu'il glisse à Matisse coincé dans l'alcôve en haut du barrage. Il entasse méticuleusement tous ce qu'on lui confie, en comblant peu à peu son boudoir.

10, 20, 30, 40 seaux... On tourne. Le méandre se creuse mais est manifestement comblé par de l'argile et des pierres sous la terre végétale. A gauche, en revanche, un joint de strate ouvert sur une dizaine de centimètres semble plus prometteur. Le courant d'air semble venir de là.

Après plusieurs heures de mine, une fois le fond bien déblayé, on décide de forer six beaux trous de 12 sur 600. Jef et Matisse remontent avec l'idée d'aller jeter un œil dans le petit méandre trouvé par Clément Garnier au-dessus de Soleil Trompeur. Jean et Benoît peaufinent le travail de fond.

Le méandre de Clément est vite retrouvé un 15aine de mètres au-dessus de Soleil Trompeur : c'est un méandre pénétrable de quelques mètres qui en recoupe un autre plus étroit avec une petite arrivée d'eau. Le fond forme un ressaut qui aboutit à un comblement de pierres que Clément a déjà commencé à dégager. Nous nous y remettons, mais le comblement est important et nécessiterait d'évacuer les pierres à l'extérieur.

Nous remontons et profitons du temps qu'il nous reste pour monter un peu plus haut afin de prospector les fissures ouvertes dans la neige. Rapidement nous découvrons au pied d'un redan rocheux un petit boyau horizontal de 5m obstrué par de l'argile et dépourvu de courant d'air (coordonnées GPS Lat. 45,036389 N ; Long. 5,579979 E).

Plus haut, au pied d'un autre redan, un trou d'une trentaine de cm dans la mousse semble avoir fait fondre la neige : nous l'agrandissons à coup de botte et Matisse s'y faufile. Un ressaut de deux mètres semble être un ancien puits arasé qui se poursuit plus bas par un conduit descendant encombré de pierres (coordonnées GPS Lat. 45,036488 N ; Long. 5,579225 E).

Nous redescendons enthousiasmés par la facilité avec laquelle en une demi-heure nous avons trouvé deux petites entrées inexplorées. Dix mètres sous le « trou du haut » une autre fissure assez large semble aussi avoir fait fondre la neige. La zone mérite d'être revue. Nous réalisons que ce jour est assez particulier car la douceur de la température fait souffler sur la neige des cavités qui d'ordinaire aspirent en hivers. Il est 17h, nous rejoignons les collègues qui viennent de sortir du CAF 159 et nous filons aux voitures.

Dimanche 28 : Nouveau rendez-vous à Seyssins à 9h, avec une nouvelle équipe. On retrouve Alexis avec son doigt tout calcifié de neuf (il avait laissé l'ancien sous un madrier dans le CAF 159 en décembre). Nous descendons constater le résultat de la veille, mais déception : le travail n'est qu'aux 2/3 fait. Après avoir nettoyé le chantier, on reprend la remontée des seaux. Jef à la pointerolle en bas, Alexis au seau, Yvonne qui les guide sur la planche



et Clément qui hisse et confie les bébés à Jean et Jeff qui font des aller-retours pour décharger les gravas sur la plate-forme en bas du puits d'entrée. Et puis on tourne et je me découvre avec Jeffery un passé commun : des explorations estudiantines dans les Levka Ori en Crète, moi avec des étudiants d'Orsay en 1987-92 et lui au début des années 2000 avec le club des étudiants de Sheffield. On installe une tyrolienne entre le haut du barrage à castor et la plate-forme supérieure. Ça facilite le travail et permet d'être efficace avec une équipe réduite à 4 personnes. Il **manque** néanmoins **deux poulies simples** pour être vraiment efficace : une pour soutenir le seau et une autre qui permettrait de faire un renvoie de la corde de traction afin de gagner en efficacité.



forages.

Au fond, le pilier de pierre fracturée et légèrement métamorphique qui bloque l'espace entre le méandre et le joint de strate, est peu à peu éliminé. Le joint de strate une fois débarrassé des pierres qui l'encombre laisse entrevoir la poursuite du méandre qui forme un surcreusement.

Comme la température extérieure est étonnamment douce pour la saison (12°C), le trou souffle faiblement.

Vers 15h, l'équipe remonte après de nouveaux

Après le casse-croûte, nous profitons de la fin d'après-midi pour revoir les deux petites cavités trouvées la veille et relever leurs coordonnées GPS.



L'entrée du « trou du haut » au pied de Jeff.

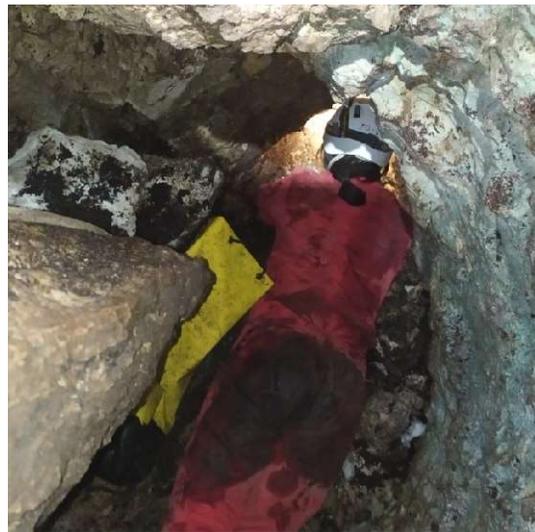
Verbatim de Jeff : « c'est large ? euh, ça descend vers une petite salle, si on peut dire que c'est une salle, 1m de long, max 50cm, mais faut vider toutes les caillasses en fait ». Yvanne suggère d'y envoyer mes enfants (3 et 5 ans), en profitant de leur petites tailles...

Pas rancunier, Jef aide Yvanne à entreprendre un début de désob dans le « trou du haut » qui souffle légèrement.

Bref, on attendra un jour de beau courant d'air pour statuer...

Jean, Clément, Jeff et Alexis prospectent les alentours et Clément trouve un nouveau puits (cf. photo n°6) (coordonnées GPS Lat. 45,036500 N ; Long. 5,579278 E).

Juste avant de partir Jean et Clément constatent que l'opération a bien fonctionné dans le trou. Il y a du pain sous la planche !



Restent au fond : deux seaux, une massette, une pointe, un pied-de-biche, une pelle américaine, une binette, 1 ligne, 1 poulie traction une tyro pour les seaux, de la cage à poule.

Un seau supplémentaire serait bienvenu.